

Qu'est-ce que le « Conseil pour le capitalisme inclusif » ? C'est le Nouvel Ordre Mondial



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Brandon Smith – Le 14 juillet 2022 – Source Alt-Market

L'idée qu'il existe un programme de gouvernement mondial parmi les élites financières et politiques du monde a longtemps été qualifiée de « *théorie du complot* » au sein des médias grand public et de l'establishment. Et malheureusement, même lorsque vous parvenez à convaincre les gens de regarder et d'accepter les preuves que les institutions bancaires et certains politiciens travaillent ensemble à leurs propres fins, beaucoup de gens ne veulent TOUJOURS pas envisager l'idée que l'objectif ultime de ces seigneurs du pouvoir est un empire mondial unique. Ils ne peuvent tout simplement pas se faire à l'idée d'une telle chose.

Les gens diront que l'establishment n'est guidé que par la cupidité et que leurs associations sont fragiles et basées uniquement sur l'intérêt individuel. Ils diront que les événements de crise et les changements dans les tendances sociales et politiques sont aléatoires, et non le produit d'une ingénierie délibérée. Ils diront que les élitistes ne seront jamais capables de travailler ensemble parce qu'ils sont trop narcissiques, etc.

Tous ces arguments sont un mécanisme d'adaptation permettant au public de faire face à des preuves qu'il ne peut réfuter autrement. Lorsque les faits deviendront concrets et que les pouvoirs en place admettront ouvertement leurs manigances, certaines personnes reviendront à un déni confus. Ils ne veulent pas croire que le mal organisé à une telle échelle puisse réellement exister. Si c'était le cas, alors tout ce qu'ils pensaient savoir sur le monde pourrait être faux.

Pendant de nombreuses années, le programme de gouvernance mondiale n'a fait l'objet que de chuchotements au sein des cercles élitistes, mais de temps à autre, l'un d'entre eux en parlait à voix haute en public. Peut-être par arrogance ou peut-être parce qu'ils estimaient que le moment était venu de faire accepter cette possibilité à la population. Chaque fois qu'ils l'ont mentionné, ils l'ont appelé le « *Nouvel Ordre Mondial* ». Les dirigeants mondiaux, de George HW Bush à Barack Obama, en passant par Joe Biden, Gordon Brown, Tony Blair et bien d'autres, ont tous prononcé des discours sur le « *nouvel ordre mondial* ». L'argent et les élites politiques comme George Soros et Henry Kissinger ont mentionné le NWO sans cesse au fil des ans.

L'une des citations les plus révélatrices de l'agenda provient du secrétaire d'État adjoint de l'administration Clinton, Strobe Talbot, qui a déclaré en 1992 dans le magazine Time que :

Au siècle prochain, les nations telles que nous les connaissons seront

obsolètes ; tous les États reconnaîtront une autorité unique et mondiale... La souveraineté nationale n'était pas une si bonne idée après tout.

Il ajoute dans le même article une citation moins connue :

... Le monde libre a formé des institutions financières multilatérales qui dépendent de la volonté des États membres de renoncer à un certain degré de souveraineté. Le Fonds monétaire international peut pratiquement dicter les politiques fiscales, y compris le montant des impôts qu'un gouvernement doit prélever sur ses citoyens. L'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce réglemente le montant des droits de douane qu'une nation peut prélever sur les importations. Ces organisations peuvent être considérées comme les protoministères du commerce, de la finance et du développement pour un monde uni.

Pour comprendre le fonctionnement de l'agenda, je vous propose une citation du globaliste et membre du *Council on Foreign Relations*, Richard Gardner, dans un article paru dans le magazine *Foreign Affairs* en 1974, intitulé « *Le chemin difficile vers l'ordre mondial* » :

En bref, la « maison de l'ordre mondial » devra être construite de bas en haut plutôt que de haut en bas. Cela ressemblera à une grande « confusion bouillonnante et bourdonnante », pour reprendre la célèbre description de la réalité faite par William James, mais en contournant la souveraineté nationale, en l'érodant morceau par morceau, on obtiendra bien plus que par l'attaque frontale à l'ancienne.

Le « *NWO* » a depuis changé de nom plusieurs fois, le public étant de plus en plus averti de la conspiration. On l'a appelé l'ordre mondial multilatéral, la quatrième révolution industrielle, la « *grande réinitialisation* », etc. Les noms changent mais la signification est toujours la même.

Au cours des deux dernières années, face à des événements de crise mondiale de grande ampleur, le « *nouvel ordre* » dont parlaient les globalistes de l'establishment est arrivé, sans presque aucune fanfare ni mention dans les médias grand public. Les prémices d'un gouvernement mondial existent déjà, et il s'appelle le « *Conseil pour un capitalisme inclusif* » .

Ces derniers temps, de nombreux analystes, dont je fais partie, se sont concentrés sur le Forum économique mondial et son rôle dans l'agenda du gouvernement mondial. Principalement parce que le chef du WEF, Klaus Schwab, est une telle grande gueule et qu'il ne peut s'empêcher de parler des futurs plans de centralisation.

Comme je l'ai noté dans des articles précédents, les élites du WEF ont

été beaucoup trop excitées par la pandémie de Covid, pensant qu'elles avaient la crise parfaite pour mettre en œuvre de nombreuses politiques globalistes sous la forme d'une grande réinitialisation. Il s'est avéré que la Covid-19 était loin d'être aussi mortel qu'ils l'avaient initialement prédit lors de l'événement 201, et que le public n'était pas aussi soumis et docile qu'ils l'avaient espéré. Le WEF a vendu la mèche trop tôt.

Ainsi, nous continuons, crise après crise, comme des dominos qui tombent, jusqu'à ce que nous arrivions à l'événement qui, selon eux, poussera les masses à accepter la gouvernance globale. Et alors que le WEF est régulièrement fréquenté par des globalistes de haut niveau, il s'agit plutôt d'un groupe de réflexion de haut niveau, le *Conseil pour un capitalisme inclusif* semble s'intéresser à la mise en œuvre plutôt qu'à la théorie.

Le fondateur du groupe est Lynn Forester de Rothschild, membre de la tristement célèbre dynastie Rothschild qui, depuis des générations, s'emploie financièrement à influencer les gouvernements. Le pape François et le Vatican se sont publiquement alignés sur le conseil en 2020, et l'un des principaux récits du CIC est que toutes les religions doivent s'unir aux dirigeants du capital pour construire une société et une économie qui soit « *juste pour tous* ».

Cette déclaration de mission est plutôt familière, car elle fait écho aux objectifs du WEF et à son concept d'« *économie partagée* » : Un système dans lequel vous ne posséderez rien, n'aurez aucune vie privée, emprunterez tout, serez complètement dépendant du gouvernement pour votre survie et vous « *aimerez ça* ».

En d'autres termes, le but du « *capitalisme inclusif* » est de tromper les masses pour qu'elles acceptent une version relookée du communisme. La promesse sera que vous n'aurez plus à vous soucier de votre avenir économique, mais le prix à payer sera votre liberté.

Le CIC est dirigé par un groupe de leaders mondiaux qu'ils appellent « *les gardiens* » (non, je ne plaisante pas, c'est réel).

Parmi les membres du CIC figurent : Mastercard, Allianz, Dupont, les Nations unies, la Teachers Insurance and Annuity Association of America (TIAA), CalPERS, BP, Bank of America, Johnson & Johnson, Visa, la Fondation Rockefeller, la Fondation Ford, Mark Carney, le trésorier de l'État de Californie et de nombreuses autres entreprises dans le monde. La liste est longue, mais ce qu'elle représente, c'est une sorte de gouvernement dirigé par les entreprises, avec un congrès de représentants d'entreprises mêlés à des dirigeants politiques souples.

L'une des principales missions du CIC a été de modifier nos modèles économiques afin de « *promouvoir l'équité et l'inclusion* ». De façon hilarante, les partisans du CIC affirment que « *trop de richesses ont été accumulées entre les mains de trop peu de personnes* » et que cela prouve que

le capitalisme existant ne fonctionne pas, alors qu'ils sont ceux-là mêmes qui ont truqué le système pour centraliser ces richesses entre leurs mains. Ce ne sont pas des « *capitalistes* », c'est une aristocratie. Pensez-vous vraiment que ces gens vont construire un tout nouveau système qui ne continue pas à leur profiter ?

Si vous vous êtes déjà demandé pourquoi le Pape a poussé l'idéologie *Woke*, l'alarmisme climatique et la rhétorique de la religion unique mondiale en conflit avec la doctrine chrétienne traditionnelle, voici pourquoi – Il suit les dictats du CIC.

Une autre mission du CIC est d'imposer des contrôles et des taxes sur le carbone au nom du « *changement climatique* » dans le but d'atteindre des émissions « *nettes zéro* ». Comme nous le savons tous, le zéro carbone net sera impossible sans un bouleversement complet de notre économie et de notre industrie, avec la mort de milliards de personnes dans le processus. C'est un scénario irréalisable, c'est pourquoi il est parfait pour les globalistes. Les humains sont les ennemis de la Terre, affirment-ils, et nous devons donc laisser les élites contrôler chacun de nos actes pour nous assurer que nous ne détruisons pas la planète et nous-mêmes, et le processus ne s'arrêtera jamais car il y aura toujours des émissions de carbone à gérer.

Les membres du CIC, dont le directeur de la Bank of America, suggèrent ouvertement qu'ils n'ont pas vraiment besoin de la coopération des gouvernements pour atteindre leurs objectifs. Ils affirment que les entreprises peuvent mettre en œuvre la plupart des mesures d'ingénierie sociale sans aide politique. En d'autres termes, c'est la définition même du « *gouvernement de l'ombre* » – une cabale massive d'entreprises qui travaillent en tandem pour mettre en œuvre des changements sociaux sans aucune surveillance. Comme indiqué, nous avons déjà vu cela avec la propagation de l'idéologie *Woke* par des centaines, voire des milliers de sociétés travaillant comme une ruche.

Le CIC est-il la forme finale du gouvernement mondial ? Non, probablement pas. Mais il en est le début ; un gouvernement par les entreprises et les élites financières pour les entreprises et les élites financières. Il contourne toute représentation politique, tout contrôle et équilibre et toute participation des électeurs. Ce sont les conglomérats et leurs partenaires qui prennent les décisions pour notre société de manière unilatérale et centralisée. Et, puisque les grandes entreprises agissent comme si elles étaient séparées du gouvernement plutôt que partenaires du gouvernement, elles peuvent prétendre qu'elles sont autorisées à faire ce qui leur plaît.

Cependant, les entreprises et les globalistes montrant de plus en plus leur vrai visage et agissant comme s'ils devaient être aux commandes, le public doit leur demander des comptes comme s'ils faisaient partie du gouvernement. Et s'il s'avère qu'ils sont autoritaires et corrompus, ils doivent être renversés comme toute autre dictature politique.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone